

Souvent la femme se fait un idéal impossible qui l'éloigne de la vie réelle, et qui est la source de ses ennuis. Ne cherchons pas la dépouiller de toute poésie mais tâchons cependant qu'elle ne vive pas dans un monde imaginaire...

Dr. C. Dupasquier

ORGANES DE LA DIGESTION. — DIGESTIBILITÉ DES ALIMENTS.

Lorsque nous nous recueillons en face des fonctions de l'organisme des êtres, celle qui nous frappe le plus et qui prime toutes les autres, c'est la digestion. Elle préside, en souveraine, au développement et au fonctionnement de la vie animale. L'homme, le roi des êtres créés, l'homme, pour qui la nature s'est enrichie des moyens les plus variés et les plus intéressants pour la conservation de cette opération fondamentale, la digestion, l'homme, disons-nous, à ce point de vue, offre une étude admirable, digne de notre attention.

Toute la digestion roule sur certains actes relatifs à certains organes qui dominent son existence et sa destinée. L'acte de la bouche, par son agent chimique, la salive joue le rôle essentiel de transformer les féculs en dextrine, puis en glycose assimilable (substance propre à la nutrition). L'acte de l'estomac, opère, par son ferment acidifié (liquide de l'estomac) sur les albumines animales et végétales et les transforme en peptone, substance absorbable et apte à la nutrition.

La bile—liquide secrété par le foie—émulsionne et dissout les corps gras. Le liquide secrété par les intestins possède par lui-même un pouvoir digestif réel sinon considérable sur les albuminoïdes. Mais c'est au pancréas (organe qui sert la digestion) que la nature a dévolu la plus grande fonction. Sentinelle avancée

de la digestion, il est destiné à remplir l'importante mission de reviser toutes les fonctions des actes digestifs et de leur venir en aide chaque fois qu'ils seraient surmenés ou défaillants. Le suc pancréatique à l'instar de la bile opère sur les graisses et les rend plus aptes à servir à la nutrition de nos organes.

Tel est, en résumé, le rôle physiologique des organes de la digestion au point de vue de leur digestibilité.

Tous les aliments ne sont pas digestibles au même degré, tel aliment est plus digestible que tel autre aliment, s'il cède plus facilement ses principes nutritifs à notre organisme. Une vive lumière a été jetée sur ce point difficile de la physiologie par W. Beaumont qui a eu le rare avantage d'examiner pendant plusieurs années le phénomène de la digestion de l'estomac sur un robuste Canadien nommé de St-Martin, de St-Thomas de Joliette, chez qui existait une fistule de l'estomac, suite d'un coup de feu reçu à la chasse.

Je donnerai le tableau suivant qui indique les résultats des expériences.

SUBSTANCES. — PRÉPARATIONS. — Durée de la Digestion.

	<i>h. m.</i>
Riz, bouilli.....	1.00
Sagou, " .....	1.45
Tapioca, bouilli.....	2.00
Orge, bouillie.....	2.00
Lait, bouilli.....	2.00
Lait, non bouilli.....	2.15
Gélatine, bouillie.....	2.30
Pieds de cochon, bouillis.....	1.00
Tripes, bouillies.....	1.00
Cervelle, bouillie.....	1.45
Vénaison, grillée.....	1.35
Moelle épinière, bouillie.....	2.40
Dinde —basse cour, roti.....	2.40
" " " bouillie.....	2.44
Dinde sauvage, rôti .....	2.18
Oie, rôtie.....	2.30
Cochon de lait, rôti.....	2.30